



Ce qui m'intéresse, c'est le côté dramatique de la vie, et comment les gens y sont impliqués »

JOYCE CAROL OATES AU «NEW YORKER», A L'OCCASION DE LA SORTIE DE SON NOUVEAU ROMAN, «BABYSITTER» ODED BAILLY/AP

Retrouvez sur internet la chronique «Langue française»



sur [WWW.LEFIGARO.FR/LANGUE-FRANCAISE](http://WWW.LEFIGARO.FR/LANGUE-FRANCAISE)

## LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

# 581

Nombre de pages

de l'intégrale «Chien brun» (Flammarion), qui regroupe six livres de Jim Harrison mettant en scène son personnage entre 1990 et 2013



# Un homme et une femme

**JORDAN CRANE** Une BD très originale et émouvante sur un couple ordinaire qui découvre combien l'amour qui les unit est fort.



ASTRID DE LARMINAT  
adelarminat@lefigaro.fr

**C**A COMMENCE par trois plans larges : des embouteillages à perte de vue. Sans transition, gros plan sur un verrou qui pivote. Un couple apparaît alors dans l'encadrement d'une porte en bois qui s'ouvre sur ce que l'on devine être leur maison. On tourne la page : geste brusque du jeune homme qui jette les clés sur un guéridon puis dit à sa compagne agenouillée sur le sol, leur chat dans les bras : « On n'est plus fâchés ? » En l'espace de deux planches, douze cases allusives, quelques détails choisis, quoique ça connu des trajets en voiture avec son conjoint dans une circulation difficile comprend la situation, s'identifie aux personnages. Le dessin est suffisamment stylisé, et le contexte elliptique pour que chaque lecteur nourrisse la scène de sa propre expérience, avec amusement et émotion.

Elle semble plus détendue que lui. Au moment où il décroche le téléphone mural, elle l'embrasse sur la joue gentiment : smack. Pendant qu'il appelle sa mère puis sa sœur, elle contemple l'évier qui déborde de vaisselle sale puis le frigo vide. Lorsqu'il lui annonce sur un ton tragique que sa mère a perdu son chien et que le coloc de sa sœur a perdu son frère - « tout le monde clame ! » - elle continue de manger des chips en feuilletant un magazine. Devant son peu de réaction, il ajoute : « Les gens meurent

par série de trois » - on comprendra plus tard d'où vient cette remarque, de loin. Elle coupe court. Il faut faire des courses. Il propose qu'elle y aille pendant qu'il fera la vaisselle. Moue sceptique de la jeune femme, éclair de complicité, l'ambiance se détend. Elle part.

Produit vaisselle, gants en caoutchouc, pendant des cases et des cases, il lave plats et assiettes. C'est vite lu, mais on sent le temps qui s'étire, et bientôt l'inquiétude monter. Cela fait déjà une heure qu'il attend son retour. L'esprit de Will - on apprendra le prénom des protagonistes incidemment plus tard - vagabonde. Il se remémore leur trajet, comment il a failli embourber une voiture à deux reprises, sa mauvaise foi, leur dispute, l'agacement de Connie, qui lui lisait à voix haute un roman, l'histoire dramatique d'un couple qui s'aime et se déchire.

**KEEPING TWO**  
De Jordan Crane,  
Éditions Ça et là/  
L'employé du moi,  
320 p., 24 €.



Le dessin de Jordan Crane est suffisamment stylisé et le contexte elliptique pour que chaque lecteur nourrisse l'histoire de sa propre expérience.  
ÇA ET LA/  
L'EMPLOYÉ DU MOI

péripiétés du roman qu'elle lui lisait - est représenté dans le même style de dessin, avec aplats de couleur verte, que le présent de la narration. Seule différence, qui s'estompera par instants quand Will ne distinguera plus ses frayeurs de la réalité, les cases qui racontent ce qui se passe réellement sont encadrées d'un trait noir tandis que celles qui représentent ce qu'imaginent les personnages ne le sont pas. C'est le génie de cet auteur américain, Jordan Crane, 49 ans, de montrer

comment notre vie intérieure, les images qui habitent notre esprit, nos lectures, nos souvenirs, influent sur nos actes et la façon dont nous interprétons les situations.

### Quelque chose de l'éternité

En 300 pages, *Keeping Two*, BD exceptionnelle, raconte une soirée ordinaire dans la vie d'un couple ordinaire, mais ce faisant, en très peu de mots, usant de tout le potentiel de l'image, elle montre que dans ce court laps de temps, le

passé des personnages, mais aussi leur avenir, et même quelque chose de l'ordre de l'éternité sont contenus. C'est un hommage magnifique, poignant, exaltant au couple, un couple que la peur d'avoir perdu l'autre fait mûrir en quelques heures. On ne dira rien des rebondissements ni du dénouement sinon qu'à la fin, le fond de couleur s'éclaircit, le dessin sort des cases et se dilate sur la page, et que c'est au lecteur de donner un sens à l'ultime mot : « D'accord. » ■

## PALMARÈS DES LIBRAIRES 2022



LA RENTRÉE LITTÉRAIRE ■ ALBIN MICHEL